

De Parakou à Nantes Une seule Église



Le père Benoît Luquiau (à gauche) lors de la visite de Mgr James à Parakou en 2014.

Pouvez-vous expliquer l'expérience que vous venez de vivre au Bénin ?

Tous ceux qui ont fait l'expérience de la vie dans un pays étranger savent que c'est difficile à résumer. Chaque jour, ce sont des surprises, car nos cultures sont vraiment différentes, y compris dans l'Église catholique. De plus, il ne suffit pas d'être sur place pour faire partie de la famille : il faut du temps pour faire partie du paysage, pour être un frère, un proche. Il faut donc plus qu'un article dans une revue pour ce témoignage, il faut parler, échanger, c'est ce que je souhaite faire dans ma nouvelle paroisse.

Quelle était votre mission à Parakou, quel était aussi votre quotidien ?

J'étais chargé de la pastorale diocésaine de la jeunesse et en même temps prêtre coopérateur à la paroisse de la cathédrale. Pour voir quelques

Cette rentrée pastorale marque le retour en Loire-Atlantique du père Benoît Luquiau, fidei donum dans le diocèse de Parakou au Bénin depuis quatre ans. Il vient de prendre la charge de la paroisse de Sainte-Catherine-du-Petit-Port à Nantes et a accepté de répondre à quelques questions, moins d'un mois après son retour en France.

réalisations de la pastorale des jeunes je recommande d'aller faire un tour sur la chaîne YouTube Nantes-Parakou que j'ai créée.

Quelles ont été vos plus grandes surprises et vos plus grandes joies durant ces quatre années ?

Parmi les plus grandes surprises je veux souligner que l'Afrique est un ensemble de réalités très diverses : beaucoup de pauvreté, mais aussi de richesse ; beaucoup de ferveur chrétienne, mais ce sont parfois les mêmes qui collectionnent les fétiches ; beaucoup de pauvreté et de solidarité dans les villages mais plus de confort et d'individualisme en ville. On parle de l'Afrique mais ce sont 51 pays parfois très différents.

Pouvez-vous nous partager les préoccupations majeures de l'Église d'Afrique que vous avez pu découvrir ?

Voilà encore une question complexe à laquelle il est difficile de répondre. L'avenir de l'Église d'Afrique est lié au défi du développement, de l'éducation, de la famille, de la formation des laïcs et des prêtres... Là encore la diversité est grande : dans certains villages les chrétiens apportent les bancs pour assister à la messe car il n'y en a pas dans l'église ; dans d'autres paroisses, le silence

est souvent interrompu par les portables pendant la messe.

Comment abordez-vous ce retour à Nantes et la mission qui vous attend ?

J'ai besoin d'atterrir. J'ai l'impression d'être arrivé dans la ville championne du monde des ronds-points et des embouteillages. Je vais écouter, regarder, pour redécouvrir comment on est disciple du Christ à Nantes et solidaire des problèmes du monde. Je veux d'abord voir comment ma paroisse répond à ce défi.

Dans la pastorale, qu'aimeriez-vous mettre en œuvre ici que vous avez expérimenté là-bas ?

Je ne souhaite pas apporter des schémas tout faits. Je veux proposer de prendre part à ce jumelage, de connaître cette réalité si chaleureuse que j'ai eu la chance de vivre pendant 4 ans. ■

